

50 FACTORY

LA PETITE BOÎTE QUI MONTE...

Créée en 2010, l'entreprise de **Willy Marolleau** est devenue un acteur reconnu du monde du cyclo à boîte. Née du négoce de **pièces d'occasion**, elle s'est aujourd'hui ouverte aux pièces neuves et s'engage sur le marché de la 125.

Cela ressemble à un conte populaire. C'est l'histoire d'un adolescent passionné par le 2-RM, qui a pratiqué le cyclo cross dès l'âge de 7 ans avant de se mettre au cross, puis à l'enduro. À l'issue de ses années de lycée, il entame des études d'ingénieur à l'Icam de La Roche-sur-Yon (85). Parallèlement, Willy Marolleau se lance comme auto-entrepreneur. Sa spécialité ? « La pièce d'occasion de cyclo à boîte ». Il achète des épaves chez des déconstructeurs, les démonte proprement et passe par un site d'annonces en ligne pour proposer les pièces à la vente. Son petit atelier de démontage (et lieu de stockage) : le garage de la maison de ses parents ! Nous sommes en 2009. Son diplôme d'ingénieur en poche, il décroche ensuite son premier emploi chez un fabricant d'équipements industriels. Tout en poursuivant son activité de commerçant. Ses deux métiers ne lui laissent guère le temps de dormir, mais il a une idée en tête...

Demande à satisfaire

En 2010, il crée son entreprise, laisse tomber son emploi de salarié et déploie son site de vente en ligne : « 50 Occaz ». Chaque euro gagné est réinvesti. Un peu à l'étroit dans son garage, Willy obtient d'un agriculteur qu'il lui prête une grange. En 2012, grâce à sa trésorerie, Willy se décide enfin à louer un local de 260 m², à Pouzauges (85). Il embauche un mécano. « Quand j'ai quitté ce hangar, en 2015, j'avais cinq salariés », raconte-t-il. Toujours spécialisé dans la pièce d'occasion pour 50 cm³ à boîte, il avait commencé à vendre de la pièce neuve en 2013, année où il avait également décidé de communiquer sous le nom de 50 Factory, d'ailleurs utilisé pour le site Internet. L'activité se développant conformément à ses souhaits, en septembre 2015, il aménage dans un hangar neuf de 1 200 m² à Cerizay, dans les Deux-Sèvres. Fin 2017, les Ets Marolleau emploient 20 salariés. Si le particulier a toujours été la première cible de la société, la fourniture de pièces de 50 à boîte, à partir de 2016, s'est peu à peu ouverte aux professionnels. Aujourd'hui,

10 % du chiffre d'affaires est réalisé par le réseau des réparateurs, soit « 700 clients en France ». Tandis que tout un pan de l'industrie du 2-RM s'interroge sur l'avenir du cyclo, Willy Marolleau, à son niveau, y croit : « Nous augmentons notre CA en permanence sur ce segment. C'est donc qu'il existe une demande à satisfaire ». Un exercice où 50 Factory s'est fait un nom, d'autant que « nous remontons jusqu'à 1996 pour certaines machines ».

Une équipe sportive

N'empêche, il faut songer à l'avenir. Et si le cyclo doit décliner, il s'agit de trouver d'autres voies de développement. C'est pourquoi la pièce d'occasion de 125, en décembre 2017, a fait son entrée dans le catalogue de 50 Factory – le neuf, ce sera pour plus tard. Au préalable, le scooter 50 cm³ avait lui aussi été pris en compte, mais uniquement sur la pièce neuve, histoire de ne pas « prendre trop de ressources internes au 50 à boîte ». Pas de place pour l'improvisation, chez ce jeune entrepreneur, mais une envie de grandir. En 2017, encore, la surface de stockage de pièces et consommables a été doublée, en gagnant de l'espace en hauteur. L'idée : passer de 10 000 références à 20 000 sous deux ans. Aujourd'hui, 90 % des pièces écoulées par 50 Factory sont des éléments neufs. L'atelier de démontage tourne néanmoins. « Nous devons fournir un maximum de pièces par modèle, nous globaliser sur un marché précis. » La phase suivante ? L'exportation de pièces, en Europe. « Ce développement est en cours », confie Willy. Le reste est une affaire de communication. Un site propre de vente en ligne (pilote en interne avec les ressources humaines nécessaires), une visibilité offerte sur Facebook et Instagram, une logistique efficace qui comprend, outre le stockage, un service expédition, mais aussi, pour la pièce neuve et d'occasion, un mini labo photo et du personnel qui tient le catalogue à jour en permanence. « Je méclate dans mon travail !, affirme Willy Marolleau. Je me sens comme un entraîneur d'équipe sportive. » Partie pour gagner, selon toute probabilité. ○





1 Dans son ensemble, le stock de pièces tourne dix fois par an.

2 Chez 50 Factory, chacune des pièces d'occasion est photographiée et immédiatement mise en vente en ligne.

3 Les cadres de cyclomoteurs sont destinés à la filière du recyclage des métaux.

4 Les installations actuelles des Établissements Marolleau datent de 2015.

5 Déterminé, Willy Marolleau a réussi à faire de sa passion un métier.

6 Les capacités de stockage viennent d'être doublées, en gagnant de l'espace en hauteur dans le local de 50 Factory.

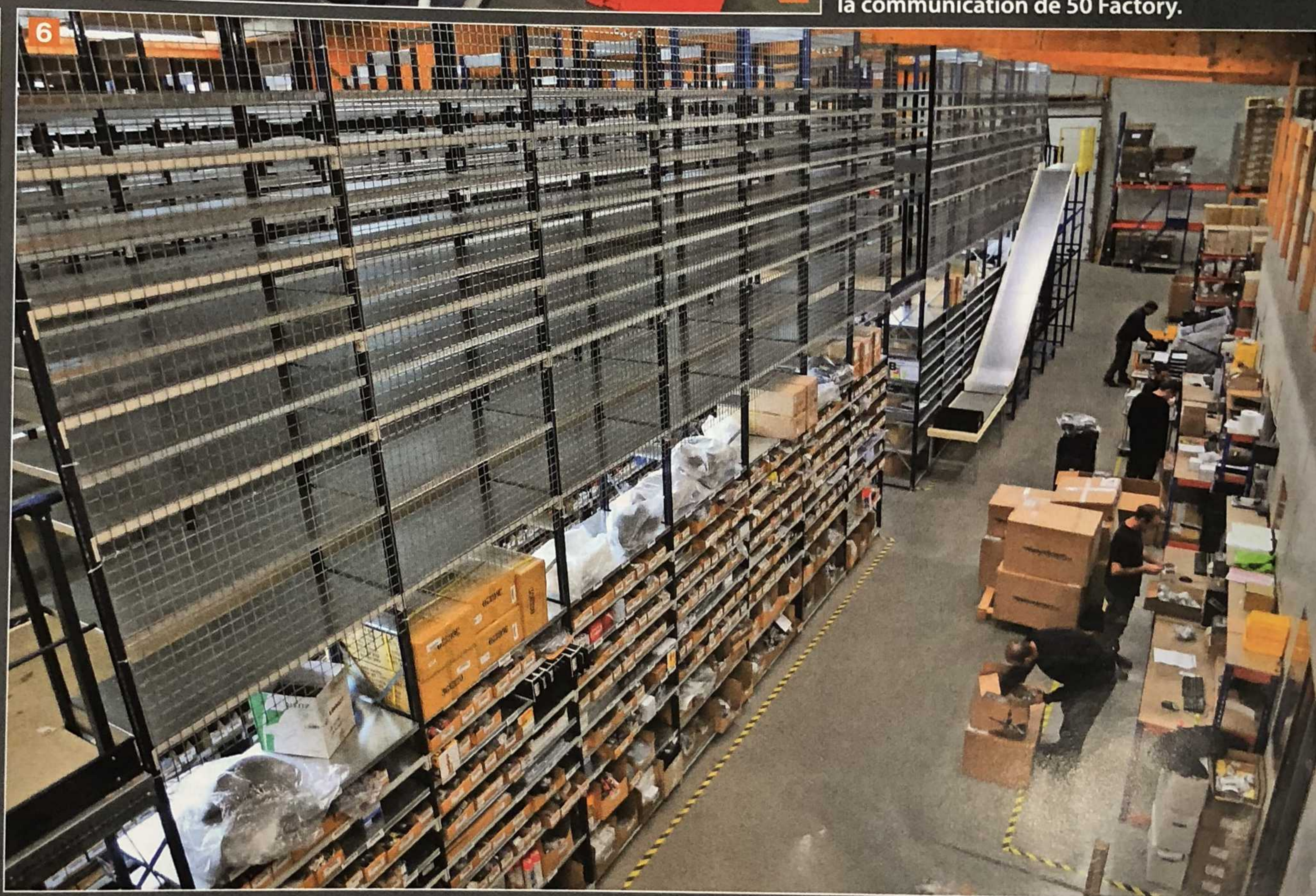
7 Roger, mécanicien, démonte les cyclos et les 125. Il reconditionne également des moteurs.

8 Un lot de véhicules en attente de démontage intégral pour valorisation.

9 Antoine Richard, chargé de la communication de 50 Factory.



5



6

50 FACTORY EN CHIFFRES

1 200 en m² la surface utile des locaux

20 le nombre d'employés de 50 Factory

90 le nombre de marques commercialisées

100 la somme de fournisseurs dans le monde

350 le nombre de nouvelles références chaque mois

700 le nombre de clients professionnels

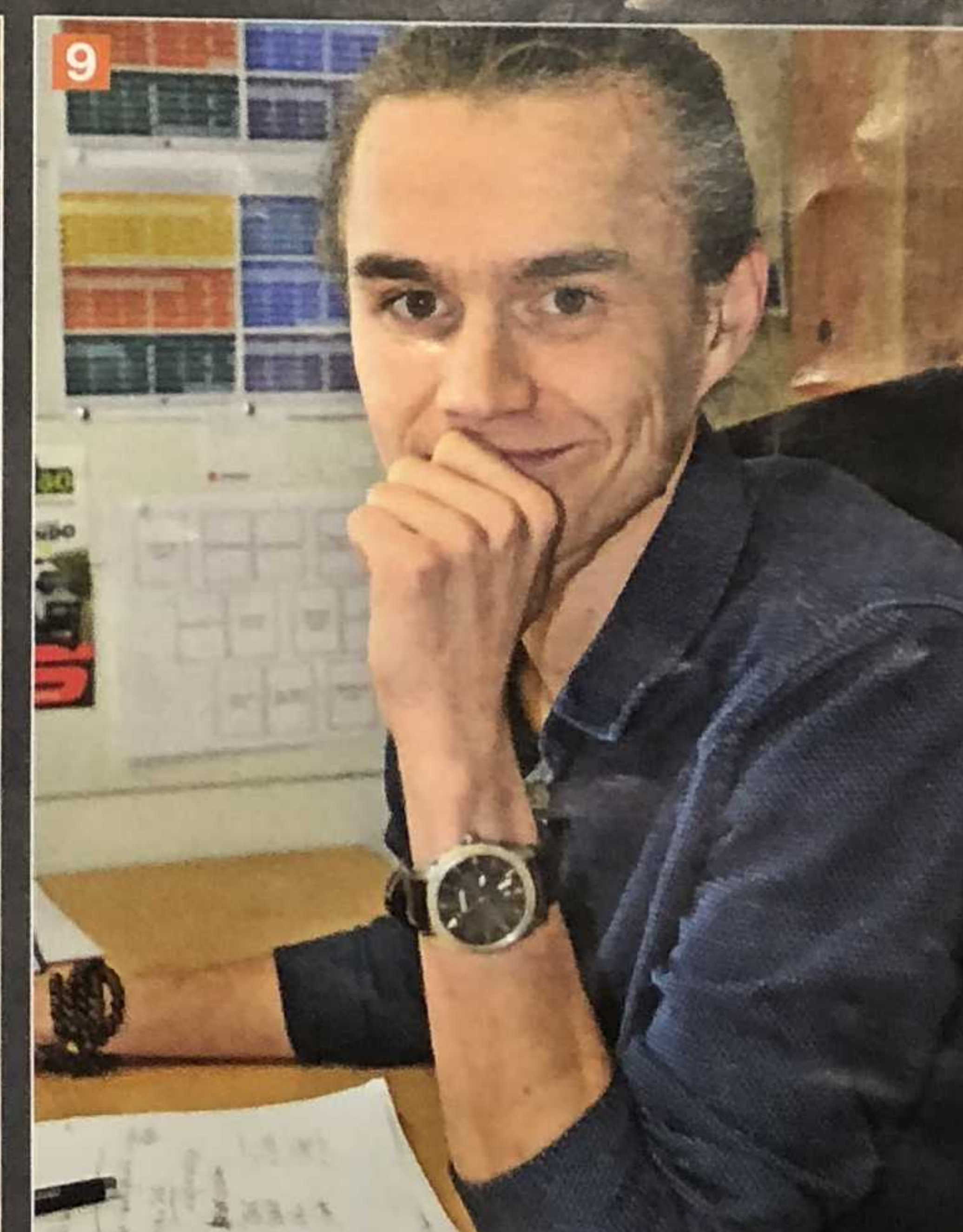
3,5 en millions d'euros le chiffre d'affaires prévisionnel 2017

10 000 le nombre de références à fin 2017

20 000 le nombre de références prévu pour 2019



8



9